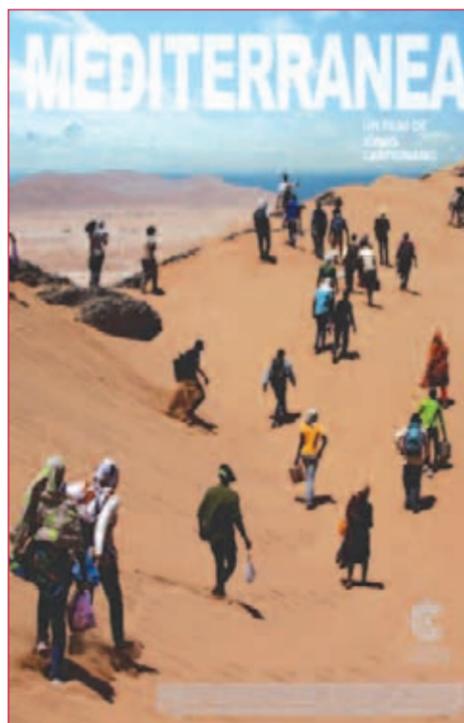


lesoirculture@lesoiralgerie.com

## MEDITERRANEA, UN FILM SUR LE DRAME DES MIGRANTS EN ITALIE

# Le deuxième parcours du combattant

**Le film *Mediterranea* du réalisateur américano-italien Jonas Carpignano, 31 ans, dont la sortie en salles a été programmée pour aujourd'hui, 2 septembre, est un long métrage d'une durée de 1 heure 47 minutes et qui traite du drame des migrants en Europe. Le récit, inspiré d'une histoire vraie, retrace les déboires d'un déraciné africain en Italie.**



Photos : DR

Le drame des migrants porté sur grand écran... Cela pourrait peut-être aider à sensibiliser les gouvernements européens quant à l'urgence de mettre en œuvre une politique rigoureuse pour réellement les accueillir et les intégrer.

*Mediterranea*, une coproduction internationale (Italie, Etats-Unis, Allemagne, Qatar), s'intéresse au sort de ces migrants qui ont atteint l'Europe par la mer, dans des conditions périlleuses, souvent après un périple long et éprouvant.

Le film ne manque pas d'atouts et se présente comme une suite de saynètes presque documentaires, vu son réalisme accrocheur.

Ayiva (le personnage principal, dont le rôle est campé par Koudous Seihon) quitte le Burkina Faso, gagne l'Algérie, puis la Libye, traverse la Méditerranée et rejoint le sud de l'Italie avec son ami Abas. Il a affronté de multiples dangers, mais le deuxième parcours du combattant, le plus dur, commence en Italie. Il fait partie de ces survivants clandestins qui

n'ont ni logement ni travail. C'est le règne de la débrouille, des petits boulots au noir, de l'exploitation, des petits trafics, des humiliations, de l'errance, de l'hostilité des habitants, des violences racistes, des agressions... Ayiva veut s'accrocher, il est décidé à réussir, mais il finit par exploser. Il rejoint les émeutiers après l'incendie du local où ils s'étaient

cinquans dans 10 m<sup>2</sup>...

Le film est largement centré sur le vécu des migrants en Italie, le périple avant leur arrivée sur le territoire italien n'étant que le début de cette histoire. Jonas Carpignano s'en explique : « J'ai souhaité faire un film qui capture les aspects ordinaires de l'expérience du migrant alors qu'il doit gérer le quotidien. »

Pour lui, « il faut se concentrer sur ce qui arrive aux gens après les tragédies (...). Tous les jours, on parle des morts, on égrène les chiffres des migrants qui se sont noyés, mais on ne suit jamais ce qui arrive à ceux qui ont survécu. Quelles que soient les solutions, je pense qu'on les trouvera une fois que l'on abordera le problème d'un point de vue humain, en se concentrant sur les individus plutôt que sur les chiffres ». A travers ce film inspiré de l'histoire vraie de Koudous Seihon, qui en est d'ailleurs l'acteur principal, le réalisateur souligne avoir voulu raconter « l'expérience d'une personne, plutôt que de raconter de grandes histoires qui ne parlent de personne en particulier. Je pense que c'est plus fort que les statistiques et les histoires qui font la une de l'actualité, qui peuvent être très impersonnelles ». Koudous Seihon avait participé aux émeutes qui ont eu lieu en 2010 à Rosarno, en Calabre, où des Africains employés comme ouvriers agricoles en Calabre s'étaient révoltés après l'agression de deux d'entre eux par des Italiens. Jonas Carpignano l'a rencontré et en a fait l'acteur principal de son film. Le jeune réalisateur (dont ce premier long métrage a été présenté à la Semaine de la critique lors du dernier Festival de Cannes) a toujours été sensible au thème de l'immigration, sa mère étant afro-américaine et son père italien. Son film peut contribuer à une meilleure compréhension du phénomène migratoire par l'opinion publique européenne.

Hocine T.

## JOURNÉES THÉÂTRALES POUR ENFANTS À SOUK AHRAS

### Du rire avec les acteurs de *Nsibti laâziza*

Les acteurs de la série TV tunisienne *Nsibti laâziza* (ma belle-mère chérie) ont offert un spectacle humoristique qui a ravi les nombreuses familles qui ont afflué, dimanche soir, au théâtre romain de Khemissa (Souk Ahras).

Les artistes tunisiens se sont produits en ouverture de la 14<sup>e</sup> édition des Journées théâtrales pour enfants, organisées annuellement sur le site antique de Khemissa par l'association Hassan-El-Hassani pour la culture et les arts. Les centaines de familles qui ont pris place sur les travées du théâtre romain avec leurs enfants ont beaucoup ri et apprécié la prestation des person-

nages de la série tunisienne : El Fahem, Djemaâ et Djamila, auxquels s'était joint l'humoriste local Djamel Benamara.

Ces artistes ont fait étalage de leur talent devant un public aux anges et des chérubins qui n'hésitaient pas à reprendre en chœur certaines répliques « cultes » du feuilleton diffusé par la chaîne Nessma. L'acteur tunisien Khaled Bouzid (El Fahem), visiblement enchanté par l'accueil très chaleureux du public, a salué « la solidarité continue et agissante de tout le peuple algérien vis-à-vis de la Tunisie qui a eu récemment à traverser une période difficile ». L'assistance s'est également



délectée, au cours de cette soirée d'ouverture, du spectacle concocté par le monologiste-chanteur biskri Tahar Safir et la troupe annabie de

« Ammou » Rafik, avant que les membres de l'association Hassan-El-Hassani n'interprètent une chanson intitulée *Ya Watan El Ahras*.

## LE MAÎTRE DE L'HORREUR EST MORT À 76 ANS

# Wes Craven avait créé *Scream* et *Freddy*

Wes Craven, The Master of the horror (le Maître de l'horreur) et créateur de *Freddy* et *Scream*, est mort dimanche dernier à l'âge de 76 ans.

Le réalisateur américain, figure majeure du cinéma d'horreur et fantastique, a succombé à une tumeur du cerveau ce 30 août 2015.

La tétralogie *Scream*, la saga des griffes de la nuit (*La colline à des yeux*, *Le sous-sol de la peur*, *L'empire des ténèbres*, *Shocker...*) sont autant de films-culte que Wes Craven aura offerts aux amateurs de



frissons. Depuis son premier film, *La dernière maison sur la gauche*, écrit et réalisé en 1972, le maître a œuvré durant quatre décennies pour le cinéma d'horreur et fantastique. Wes Craven a d'abord fait des études de lettres et de psychologie puis a travaillé comme professeur de sciences humaines et de dramaturgie, avant de devenir assistant de production à la fin des années 60. Sa première réalisation, *La dernière maison sur la gauche*, un film d'horreur d'une extrême violence, a été très remarquée. Après ce premier essai, il réa-

lise, cinq ans plus tard, *La Colline à des yeux*, qui deviendra un classique du cinéma d'horreur. Le film remporte de nombreuses récompenses à travers le monde.

C'est en 1984 que Wes Craven accède enfin à la consécration avec les premières aventures de Freddy dans *Les Griffes de la Nuit*. Il est dès lors intronisé maître de l'horreur. *Scream* (Grand Prix au Festival fantastique de Gérardmer en 1996) inaugure la saga très populaire qui s'achèvera en 2010 avec *Scream 4*. Après un détour par le thriller et la

comédie, genres qu'il sait moins bien mettre en scène, le retour aux tueurs en série (*Scream*) prouve que la peur est son vrai métier. Juste avant sa mort, Wes Craven avait d'ailleurs écrit une série de comics intitulée *Coming of rage*, qui mêle zombies, loups-garous et vampires. Celui qui a laissé derrière lui des films d'horreur ayant marqué des générations est né le 2 août 1939 à Cleveland (Ohio).

Wesley Earl Craven était réalisateur, scénariste, producteur, acteur et monteur de cinéma

## Actucult

**GALERIE EZZOU'ART, CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS BAB EZZOUAR, ALGER**  
Jusqu'au 11 septembre : Exposition « 60 ans et quelques printemps » de l'artiste Abdelouahab Selka.  
**PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA,**

**CONSTANTINE**  
Jusqu'au 15 septembre : Exposition rétrospective de l'artiste peintre Bachir Belounis.  
Jusqu'au 10 octobre : « Les arts visuels », exposition collective des artistes de l'Est  
**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-**

**ZAKARIA, ALGER**  
Jusqu'au 5 septembre : Exposition d'art pictural de Hassan Doudraâ.  
**GALERIE AÏCHA-HADDA, 84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER**  
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb

Benlahrech.  
**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)**  
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du

livre, durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).